



# présent Ciel

*L'heβδο du doyenné de Giromagny – Rougemont-le-Château*

**22 août 2021 # 86**

Chers amis,

la deuxième lecture de ce dimanche ne doit pas beaucoup plaire aux femmes ! L'Apôtre Paul demande en effet aux femmes d'être soumises à leur mari. Ses propos peuvent paraître encore plus scandaleux en ces jours où les Talibans ont repris le pouvoir en Afghanistan et que l'on sait comment les femmes vont maintenant y être traitées.

S'inscrivant dans la culture de son temps, l'Apôtre Paul tente une métaphore entre les relations conjugales et la relation entre le Christ et l'Église. La relation y est plus équilibrée que les premiers mots choquants ne le laissent paraître puisqu'il est demandé aux hommes d'aller jusqu'à donner leur vie pour leur épouse comme le Christ a donné sa vie pour l'Église.

Ne faisons pas de lecture littérale de ce passage dans une société où les droits des femmes sont devenus non négociables. Luttons toujours pour davantage d'égalité entre les hommes et les femmes y compris au sein de l'Église. Le chemin est encore long pour sortir de nos structures encore trop patriarcales mais nos Églises sœurs nous montrent la voie comme l'Église protestante qui a récemment béni l'union de deux femmes pasteures et lesbiennes.

Soyons soumis au Christ et laissons-le nous indiquer le chemin...

En union de prière

Fraternellement

*Père Yann, votre Doyen*

## *Dimanche 22 août 2021, 21<sup>e</sup> dimanche du Temps Ordinaire*

### *Lectures de la messe*

Première lecture (Jos 24, 1-2a.15-17.18b)

En ces jours-là, Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem ; puis il appela les anciens d'Israël, avec les chefs, les juges et les scribes ; ils se présentèrent devant Dieu. Josué dit alors à tout le peuple : « S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. » Le peuple répondit : « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ; c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes et nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru, chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. »

Psautre (Ps 33 (34), 2-3, 16-17, 20-21, 22-23)

Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres. Je me glorifierai dans le Seigneur : que les pauvres m'entendent et soient en fête ! Le Seigneur regarde les justes, il écoute, attentif à leurs cris. Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire. Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre. Il veille sur chacun de ses os : pas un ne sera brisé. Le mal tuera les méchants ; ils seront châtiés d'avoir haï le juste. Le Seigneur rachètera ses serviteurs : pas de châtement pour qui trouve en lui son refuge.

Deuxième lecture (Ep 5, 21-32)

Frères, par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari. Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ : il a aimé l'Église, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église.

Évangile (Jn 6, 60-69)

En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de l'accompagner. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »

## *Les paroles rudes de la vie éternelle...*

Jésus achève son discours sur le pain de vie avec la page d'Évangile qui nous est proposée ce dimanche. Il n'a pas cherché à aller dans le sens de son auditoire. Il ne leur a pas donné comme nourriture des paroles apaisantes voire lénifiantes. Il vient en effet de prononcer des mots qui ne peuvent que choquer et scandaliser les Juifs qui l'écoutent puisque l'interdit de la consommation du sang fait partie de la Loi juive : « *Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour.* » (Jn 6, 53-54) Les propos de Jésus ne peuvent que nous choquer et nous scandaliser si nous les interprétons au premier degré : Jésus ne demanderait ni plus ni moins à ses disciples que de devenir anthropophages !

La liturgie de ce dimanche nous rappelle que la Parole de Dieu doit avoir de l'effet en nous. Elle doit nous heurter, nous bousculer, nous remettre en cause et pas simplement nous rassurer et nous conforter dans nos convictions. Souvenons-nous de l'effet que produit l'ingestion de la Parole ailleurs dans la Bible comme dans le livre de l'Apocalypse : « *Va prendre le livre ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre.* » *Je m'avançai vers l'ange pour lui demander de me donner le petit livre. Il me dit : « Prends, et dévore-le ; il remplira tes entrailles d'amertume, mais dans ta bouche il sera doux comme le miel.* » (Ap 10, 8-9)

Tout comme la Croix, la Parole est promesse et jugement... Elle nous fait du bien en nous confortant dans notre foi, en nourrissant notre foi mais elle vient mettre en exergue tout le décalage qui subsiste en nous. Nous sommes encore si incapables de parvenir à correspondre à ce que Dieu attend de nous ! La Parole doit nous faire mal pour que nous puissions nous convertir et continuer à cheminer vers la vie éternelle comme l'Apôtre Pierre le comprend si bien : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.* »

L'autre enseignement de la page d'Évangile de ce dimanche réside dans l'interprétation de la Parole de Dieu qui ne doit jamais être littérale, prise au premier degré comme pour ceux des disciples de Jésus qui renoncent à le suivre après avoir entendu ses propos. Le Pape Benoit XVI alors qu'il était encore le Cardinal Ratzinger nous a rappelé que l'interprétation littérale de la Bible était la seule interdite dans l'Église. La lecture de la Bible est une rencontre. Dieu se donne à connaître à travers des mots. Il ne se livre pas sans effort de notre part. Jésus n'a ainsi jamais cessé d'utiliser des paraboles afin de nous faire découvrir les réalités du Royaume. La Parole de Dieu ne s'épuise jamais. Elle nous donne toujours à penser. Elle nous permet toujours d'aller plus loin. Nous n'aurons pas assez de toute une vie pour découvrir les merveilles contenues dans la Parole de Dieu.

N'ayons pas peur de nous laisser désarçonner par la Parole. Jésus a les paroles de la vie éternelle. Ne les prenons pas au pied de la lettre alors que c'est l'Esprit qui fait vivre. Tel un amoureux, Jésus avance masqué et voilé. Les amants ne peuvent trouver les mots pour exprimer leur amour. Ils usent du langage poétique pour s'exprimer. Ils se livrent pudiquement tout en restant dans l'ombre. Ils ne peuvent exprimer autrement la force de leurs sentiments.

*Père Yann*

# Afghanistan : l'appel des évêques de France



Source : aleteia.org

***Alors que l'Afghanistan se trouve à nouveau aux mains des talibans, les évêques de France "invite les catholiques et plus largement, tous les hommes et les femmes de bonne volonté, à prier pour ce pays et ses habitants".***

Après une offensive éclair ces derniers jours, les talibans se retrouvent une nouvelle fois à la tête de l'Afghanistan. Une situation qui inquiète nombre d'observateurs. Alors que l'incertitude règne, les évêques de France lancent un vaste appel à la prière. Catholiques et plus largement « tous les hommes et les femmes de bonne volonté » sont invités « à prier pour ce pays et ses habitants, en particulier pour celles et ceux qui seront le plus menacés par ce nouveau pouvoir et par l'idéologie qu'il porte ». « Nous pensons notamment aux femmes, aux jeunes filles, à tous ceux qui portaient, jusqu'à ce jour, la voix de la liberté, de la dignité humaine et des droits de l'homme, et aux chrétiens de ce pays », ont-ils rappelé.

Pour les évêques de France, la conquête de l'Afghanistan par les talibans « est une tragédie de plus dans l'histoire de ce pays et un événement politique majeur pour la paix dans le monde ». « Nous prions pour que l'Afghanistan puisse se construire dans le respect des personnes, hommes, femmes et enfants et de leurs droits, en particulier celui de la liberté religieuse », ont-ils précisé.

Se réjouissant de l'engagement du président de la République, Emmanuel Macron, à ce que les Afghans ayant aidé la France et ses forces, soient accueillis en France, ils ont tenu à se souvenir « tout spécialement des soldats français qui ont donné leur vie sur le sol afghan afin de protéger notre pays du terrorisme, mais aussi pour servir la paix auprès de la population afghane ». La communauté chrétienne Sant'Egidio, qui œuvre pour la paix et va à la rencontre des plus fragiles tout en accordant une place centrale à la prière, appelle pour sa part à la mise en place d'un couloir humanitaire. « L'Europe doit agir pour garantir la protection des personnes fuyant l'Afghanistan, qui a été reconquis par les talibans » a-t-elle indiqué. « En ces heures, des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants risquent leur vie simplement pour avoir cru aux valeurs de la démocratie, de la liberté d'expression et de l'éducation ».

Si l'Afghanistan est aujourd'hui au cœur des préoccupations et de l'actualité, la Conférence des évêques de France (CEF) invite à ne pas oublier dans la prière les autres pays en guerre civile comme l'Éthiopie, « si cruellement déchirée, le Liban, en recherche d'un nouveau système politique et en grande crise économique et sociale, et Haïti, qui a besoin de l'aide de tous ».